L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 34, 14 septembre 2018

Dix-sept ans de bonnes ondes

Le directeur de la programmation, Nicolas Servel, est prêt pour célébrer les 17 ans du CIVR 103,5 FM, ce vendredi 14 septembre. Lire Page 8. (Crédit photo : Denis Lord)

Économie

La vie après les diamants

Le ministre des Finances présente ses prévisions budgétaires 2019-2020.

Denis Lord

Les députés des Territoires du Nord-Ouest ont rivalisé de constats sévères sur la situation économique et de solutions alors que le ministre des Finances Robert C McLeod présentait au Comité permanent des priorités et de la planification un avant-gout du budget 2019-2020, le 7 septembre dernier.

Le député de Frame Lake Kevin O'Reilly a bien résumé les défis de l'économie ténoise en parlant de la vie après les diamants et plusieurs de ses collègues ont fait écho à l'extinction imminente — les diagnostics varient de cinq à 20 ans — de cette vache à lait qui sent déjà un peu le suri.

Le sous-ministre des Finances David Stewart a effectivement tracé un portrait morose de la situation. Les revenus ont continué de diminuer au fil des ans alors que croissaient les dépenses, a-t-il expliqué. Pour 2019-2020, le gouvernement devrait hériter d'un surplus d'opérations de 23 M$.

Se situant aux alentours de 300 M$ la dette à court terme du GTNO a passablement crû, dans un contexte, où, a souligné M. Stewart, la Banque du Canada a annoncé une augmentation du taux d'intérêt. Globalement, la dette des TNO se situe à 1,1 milliard de dollars alors que la limite d'emprunt est fixée 1,3 milliard.

Côté bonne nouvelle, M. Stewart a annoncé que « l'aide du Canada devrait augmenter de 53 M$ y compris le Transfert canadien en matière de santé et le Transfert canadien en matière de programmes sociaux. » Il y aura aussi une augmentation de revenus des Fonds pour les infrastructures et d'autres programmes, ce qui est également positif même si un investissement conjoint est conditionnel à l'accès à ces fonds.

Si une augmentation potentielle des revenus se dessine pour 2020, elle pourrait au mieux atteindre la première tranche des 40 M$; on ne retournera pas aux années fastes de la dernière décennie.

Échos

En commentaires, le député de Yellowknife North, Cory Vanthuyne, a demandé un plan plus agressif pour augmenter la population ténoise et donc les subsides fédéraux, conséquemment à la formule de financement des territoires (FFT). Lors de la précédente assemblée législative, a-t-il fait remarquer, le GTNO avait fait part d'un plan pour augmenter la population ténoise de 2000 personnes. M. Vanthuyne a demandé où en était la réalisation de ce plan.

M. McLeod a admis ne pas connaitre ce plan, qui n'a pas été mis de l'avant lors de la présente Assemblée. Pour ce qui est de la FFT, la Loi prévoit que la formule soit renégociée tous les cinq ans, a rappelé M. McLeod, le prochain terme étant en 2019. Mais les prochaines modifications ne porteront que sur des formalités, prévoit-il.

Un plan d'affaires conjoint avec les organisations autochtones serait bénéfique pour les TNO a commenté le député de Nunakput, Herbert Nakimayak, qui a aussi déclaré que le GTNO devrait augmenter sa présence dans le passage du Nord-Ouest et remplacer en partie le fédéral.

« Il n'y a pas de plan d'affaires comme tel, mais il y a une concertation régulière, a rétorqué le ministre des Finances Robert C McLeod. [...] Nous échangeons sur la diversification de l'économie et les occasions d'affaires. »

Le GTNO, a rappelé Kevin O'Reilly, avait promis de faire mieux que le fédéral à l'époque du transfert des responsabilités. Selon lui, le GTNO devrait analyser les revenus qu'il tire de ses ressources naturelles. D'autre part, alors que le tourisme est une source croissante de revenus, le député de Frame Lake considère que le gouvernement devrait investir sans tergiverser dans ce domaine, notamment dans un centre des visiteurs « décent ».

#POLITNO

suite en page 2

Vétérans

Séquelles et lumières

Page 3

Réforme législative

Le futur autochtone

Page 5

Éditorial

Maxence Jaillet

Bonne rentrée

Le 14 septembre, la maison Laurent-Leroux qui abrite les locaux de la Fédération franco-ténoise, de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, et des médias francophones des TNO, L'Aquilon et Radio Taïga, accueille le public, les partenaires, et le réseau associatif qui placent le fait français dans leur agenda ou dans leur vie de tous les jours.

Comme dans cette édition, le mois de septembre a su rapidement ramener des dossiers importants sur le devant de la scène : le futur économique du gouvernement ténois, des idées pour les nouvelles lois touchant les autochtones du pays, et les tensions exacerbées entre le Canada et les États-Unis concernant l'Accord de libre-échange.

Le public des portes ouvertes de la maison bleue parlera certainement d'autres choses, qui elles aussi sont venues ou viendront rapidement, comme la neige, les élections municipales, l'ouverture du gymnase communautaire de l'école Allain St-Cyr ou les 15 ans du CDÉTNO.

La fête de la rentrée est l'occasion de mélanger les nouveaux de Yellowknife aux anciens, d'expliquer le mieux possible ce qui nous amène, nous retient et nous allume dans ce Grand Nord et finalement de se réunir à la santé de la francophonie.

En parlant de santé, toute l'équipe du journal et de Radio Taïga vous invite à communiquer vos vœux d'anniversaire à la radio communautaire.

En personne durant les portes ouvertes du 14 septembre ou par courriel au civr@radiotaiga.com.

L'aquilon
www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

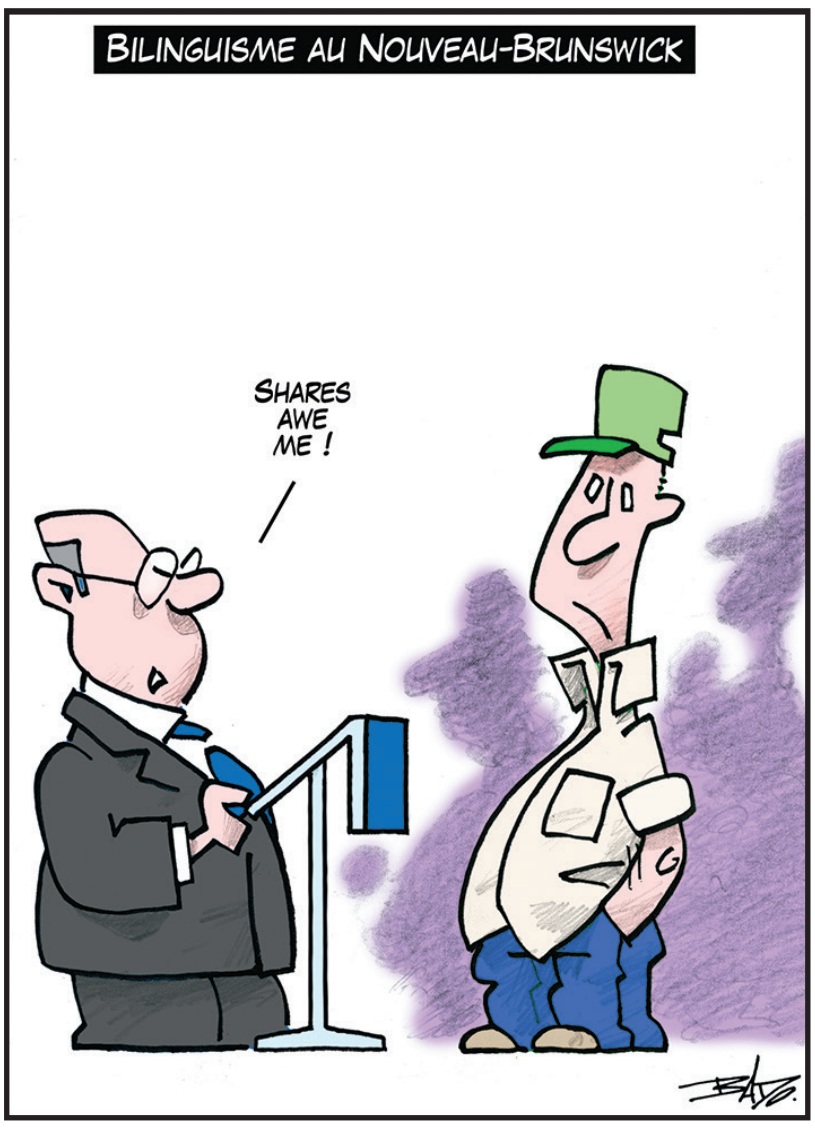
Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $
Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

Bilinguisme au Nouveau-Brunswick



#POLITNO

Suite de la une

Emplois et relations avec le fédéral

Le député de Hay River North R.J. Simpson a déploré que les TNO n'aient jamais bénéficié du coup de pouce qu'ont eu les provinces avec l'autoroute Transcanadienne. « La formule de financement des territoires, analyse M. Simpson, c'est de l'assistance sociale, juste assez pour qu'on reste à la même place. Nous n'avançons pas à la vitesse que nous devrions alors que nous avons tout ce qu'il faut pour changer le produit intérieur brut du Canada. »

M. McLeod a concédé que les TNO possèdent beaucoup de ressources. « Mais si le Canada continue de nous traiter comme une sorte de parc géant pour le plaisir du reste de pays, cela nous met dans un coin, » a-t-il ajouté.

« Ce qui m'attriste, de dire Cory Vanthuyne, c'est quand je reçois des appels de citoyens qui me disent : nous faisons nos valises, parce que nous ne pouvons plus nous permettre de vivre ici. »

Dans la même note, son collègue de Hay River North s'attriste du départ de citoyens, de la fermeture de petites entreprises et du manque de maisons pour abriter les travailleurs. « À Hay River, une demi-douzaine de propriétaires de petites entreprises m'ont dit qu'ils étaient prêts à quitter les TNO, dit M. Simpson. Ils ont de la misère à trouver des employés. »

Soins à domicile

Le député de Tu Nedhé-Wiilideh Tom Beaulieu, qui préside le Comité permanent des priorités et de la planification, a proposé d'engager des travailleurs de soins à domicile, en raison notamment de l'économie générée par le maintien à domicile des personnes âgées. Il suggère en outre que le Collège Aurora forme des agents de conservation pour les parcs qui vont se développer dans les TNO, rappelant que le Canada a investi l'an dernier trois milliards de dollars dans la conservation.

Le ministère des Finances s'attend à recevoir les recommandations du Comité permanent des priorités et de la planification en octobre; il devrait produire le budget principal des dépenses en novembre et présenter le budget entre la mi-février et la mi-mars 2019.

Radio Taïga
fête ses 17 ans, le 14 septembre
Rendez-vous de 17 : 00 à 19 : 00
lors des portes ouvertes de la
maison Laurent-Leroux.
5016 48e Rue – Yellowknife

La colonne

Prix Polaire

À Hay River, la directrice des écoles Harry Camsel et Princess Alexandra, Carolyn Carroll, vient de recevoir la Médaille polaire du bureau de la Gouverneure générale du Canada. Ce prix lui a été décerné pour la mise en place « des politiques et des programmes créatifs qui ont enrichi les programmes scolaires d'un contenu axé sur la culture et les langues autochtones. »

Prévention du suicide

Dans le cadre de la Journée mondiale de prévention du suicide, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) a annoncé que de nouveaux conseillers œuvrant auprès des jeunes seront actifs dans les régions des Tłı̨chǫ et du Dehcho à compter de ce mois-ci. Au cours des 4 prochaines années, le GTNO va créer 49 postes, dont 42 postes à temps plein de conseillers œuvrant auprès des jeunes et 7 postes de superviseur clinique.

Sahtu

Charles MacNeely a été élu par acclamation comme nouveau président du Secrétariat du Sahtu le 4 septembre dernier. Il succède à Ethel Blondin-Andrews.

Criminalité

Selon un récent rapport de Statistiques Canada, les Territoires du Nord-Ouest étaient l'endroit où il y avait le plus de criminalité au Canada en 2017. L'indice de la gravité de la criminalité se situait à 303,8 alors que la moyenne nationale est de 72,9. L'indice de gravité de la criminalité comprend toutes les infractions au Code criminel, y compris les délits de la route, ainsi que les infractions relatives aux drogues et toutes les infractions à des lois fédérales. Cet indice a augmenté de cinq degrés depuis l'an dernier, mais reste sous le record des cinq dernières années, en 2015, alors qu'il se situait à 322,07. Le Nunavut vient au second rang.

POUR VOUS POUR TOUS

150 000 $
140000 $
130000 $
120000 $
110000 $
100000 $
90000 $
80000 $
75000 $
71 678 $

Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

Autobiographie

Séquelles et lumières

Le Capitaine retraité Jocelyn Démétré raconte ses combats en Afghanistan et le difficile retour à la vie civile.

Denis Lord

Exorciser ses démons, inciter les militaires à chercher de l'aide et faire connaitre aux Canadiens l'engagement de ses soldats en Afghanistan pour défendre la démocratie, voilà quelques-unes des motivations qui ont poussé Jocelyn Démétré à écrire *Sunray 21 — mémoire d'un vétéran de combat extrême en Afghanistan*.

« Je ne suis pas un écrivain, confie le Capitaine, j'ai écrit ce livre comme je l'ai vécu, comme je parle. » Effectivement, l'inexpérience et l'édition à compte d'auteur ont permis à un nombre excessif d'erreurs de syntaxe, de fautes d'orthographe de s'immiscer dans ce récit. Aux dires de M. Démétré, elles seront corrigés lors de la réédition. Reste le contenu. Et le message.

L'auteur raconte sa formation de soldat puis d'officier, ses 16 mois d'opérations de combat contre les talibans en Afghanistan. Il raconte l'incompétence occasionnelle de ses supérieurs, l'esprit de corps, les infiltrations, la mort de ses collègues et amis, ses bons et ses mauvais coups, dont certains lui font éprouver de la culpabilité encore aujourd'hui. Il raconte la douleur d'être séparé de sa famille, les angoisses de celle-ci quand les médias annoncent des nouvelles du front…

Retour

Il raconte son retour au Canada, alors qu'il s'installe à Yellowknife — il écorche d'ailleurs solidement au passage l'école St-Cyr — mais doit négocier avec des regrets et des sentiments de culpabilité, la colère, des absences et des problèmes de mémoire, avec le trouble de stress posttraumatique.

Jocelyn Démétré parle particulièrement de l'hypervigilance, cette réaction de survie développée en terrain hostile, mais qui lui colle encore à la peau aujourd'hui.

Pertes et méconnaissance

Si aller à la guerre n'est pas une sinécure, en revenir n'est pas toujours non plus une partie de plaisir. « Nous sommes rendus à 200 morts par le suicide [de militaires de retour de combat], signale Jocelyn Démétré, ça surpasse le nombre de décès pendant les combats. »

Tout ça dans une ignorance marquée de la population canadienne, selon le Capitaine retraité. « Les gens n'ont aucune idée de ce qu'on a fait en Afghanistan dit-il. Ils pensent que ce sont les Américains qui ont tout fait, alors qu'on leur a donné les clés de la province de Kandahar. Je souhaite que notre histoire soit connue. »

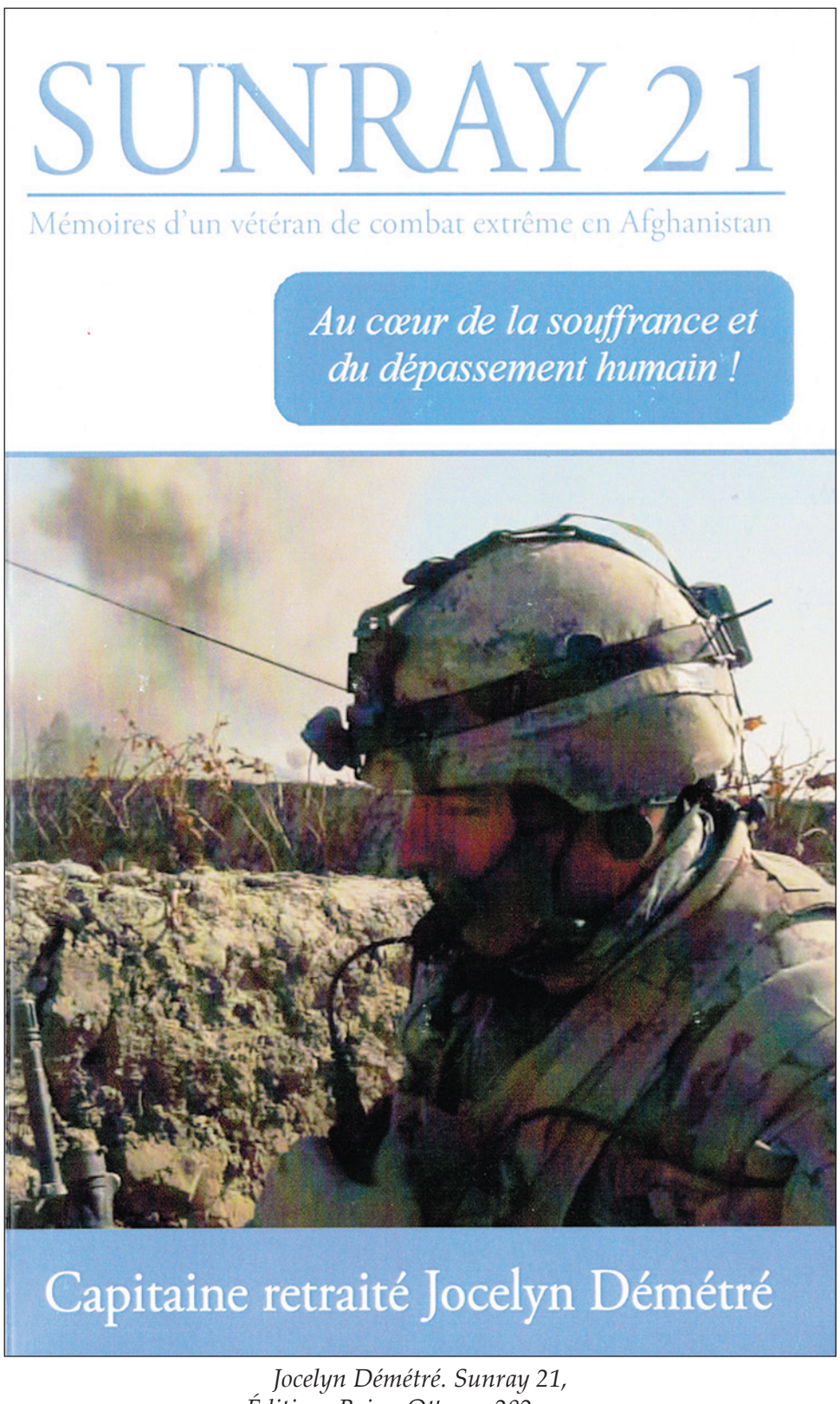
Il n'existerait qu'un seul livre sur la présence militaire canadienne en Afghanistan, celui d'une journaliste québécoise.

Jocelyn Démétré considère néanmoins que l'armée canadienne traite bien ses employés, pendant et après. « Je trouve encore l'uniforme très beau, dit, de manière métaphorique, celui dont l'une des filles a aussi entrepris une carrière militaire. »

Cela ne l'empêche pas, dans son livre, de suggérer des façons de protéger la santé mentale des militaires : les soldats devraient être déployés un maximum de deux mois au lieu de six, et à leur retour au pays, ceux qui ont combattu ensemble devraient rester ensemble de huit mois à un an, pour décompresser, digérer le tout, les défaites autant que les victoires ». « Moi, ironise Jocelyn Démétré, j'ai été dans un quartier général, aide de camp d'un officier "princesse". »

Les profits amassés par la vente du livre seront versés à la fondation mise en place par Jocelyn Démétré, la Fondation Hero, et serviront à favoriser des voyages de pêche à Hero's Lodge pour les vétérans et à procurer des chiens de service pour ceux et celles souffrant de troubles de stress posttraumatique.

Sunray 21 est disponible au Centre de la famille des militaires, au 5124 54e Rue à Yellowknife. M. Démétré a été en poste à Yellowknife aux Forces opérationnelles interarmées Nord et y possède la pourvoirie Hero's Lodge; il a aussi été chroniqueur pour L'Aquilon.



Jocelyn Démétré. Sunray 21, Éditions Baico, Ottawa, 282 pages

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Bourses d'étude –
Développement de la petite enfance

Avez-vous été accepté à un programme à temps plein menant à un diplôme ou à un grade universitaire en développement de la petite enfance? Cela vous intéresse-t-il?

Dans l'affirmative, vous pourriez être admissible à l'une des 30 bourses d'études de 5 000 $ offertes. Présentez votre candidature avant le 1 octobre 2018.

Pour de plus amples renseignements, consultez le **www.ece.gov.nt.ca**

Vous pouvez également communiquer
avec le coordonnateur de la petite enfance
du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation
867-767-9354

partir du bon pied

Parcs Canada Parks Canada Canada

Terrain à louer à bail :
Lot résidentiel de 1,01 ha non viabilisé pour une période de 42 ans

Lieu :
Parcelle GB inscrite au RATC 86103, 801 Connaught Drive, Jasper, Alberta

La parcelle de terrain doit être utilisée pour la construction d'appartements à louer. Le droit de cession minimum acceptable s'élève à 6 120 000 $. Un acompte de sécurité de 60 000 $ doit accompagner chaque proposition soumise.

Pour plus de renseignements :
parcscanada.gc.ca/jasper-avis-publics

Réforme législative

Le futur autochtone

« Notre peuple ne devrait pas avoir à prouver qu'il a le droit d'être ici. » Ethel Blondin-Andrews

Denis Lord

Le Comité sénatorial des peuples autochtones a fait séance à Yellowknife le 10 septembre pour recueillir les témoignages des représentants des peuples autochtones sur les mesures devant être prises pour améliorer leur avenir.

Le Comité, présidé par la sénatrice Lillian Dyck, d'origine crie et chinoise, présentera ses recommandations au gouvernement fédéral sur la meilleure façon de forger une nouvelle relation avec les peuples autochtones au Canada. Le gouvernement doit élaborer prochainement un cadre de reconnaissance et de mise en œuvre des droits des autochtones.

La présidente sortante du Secrétariat du Sahtu, Ethel Blondin-Andrews, et la présidente de la Société foncière de Norman Wells, Sherry Hodgson, ont témoigné ensemble à l'Assemblée législative.

« Notre peuple ne devrait pas avoir à prouver qu'il a le droit d'être ici, a dit Mme Blondin-Andrews. Ils ne devraient pas être des mendiants. Nos enfants doivent être compétitifs en éducation. Je veux que mon peuple ait de bons emplois. Nous voulons posséder et construire des choses. »

Après avoir rappelé les relations tumultueuses du Sahtu avec Imperial Oil, Mmes Blondin-Andrews et Hodgson ont parlé, comme le Comité le leur demandait, de ce que devraient être de nouvelles relations entre le Canada et les peuples autochtones. Mme Blondin-Andrews a affirmé que les règles doivent changer. « Les gouvernements autochtones se battent pour l'argent, a dénoncé la présidente du Secrétariat. C'est mal. Ils doivent avoir des ressources. Diriger un gouvernement, ce n'est pas gratuit. Le combat est constant. C'est un processus sanglant. »

« Avec les mines, le pétrole et le gaz, a-t-elle ajouté, le gouvernement canadien a sorti des millions du Sahtu. Le Sahtu a donné, c'est le temps pour le Canada de regarder cela. Nous voulons l'autoroute de la Vallée du Mackenzie, nous voulons des infrastructures, nous voulons de l'éducation. »

En plus de surenchérir sur la nécessité de l'autoroute précitée, Sherry Hodgson a développé sur les relations singulières qu'aurait un futur gouvernement de Norman Wells avec la municipalité éponyme, qui est la seule collectivité du Sahtu où les autochtones ne sont pas majoritaires.

Langue et culture

Plus tôt en matinée, la nouvelle Cheffe des Premières Nations du Dehcho, Gladys Norwegian, a entre autres parlé de culture et de la langue. Elle a étudié à l'extérieur pendant plus d'une décennie, puis on lui a demandé de se présenter comme cheffe. « Ce n'est pas un travail, a-t-elle dit de celui-ci, c'est une vision que tu veux avoir pour ton peuple. »

Ce que son peuple veut, a précisé Mme Norwegian, c'est, outre la terre, une éducation basée sur la terre, et la revitalisation de la langue. La langue et la culture sont pour elle la même chose. Elle a d'ailleurs dénoncé la traduction simultanée en français de la rencontre, faite en délaissant les langues autochtones locales.

Dans le futur, souhaite-t-elle, les Premières Nations du Dehcho seront « très indépendantes » et se gouverneront elles-mêmes... Et elles seront heureuses ! « Nous avons perdu ça, dit-elle. Nous devons être heureux et les choses vont se remettre en place. »

En lien avec ce bonheur, Mme Norwegian a dit que les changements chez son peuple étaient venus trop vite et que les jeunes semblent perdus, ne pas être prêts pour la « société ».

Gladys Norwegian, Cheffe des Premières Nations du Dehcho (en bout de table, à droite) témoigne devant le Comité sénatorial sur les peuples autochtones. (Crédit photo : Denis Lord)

À vous la parole! Propositions sur les espèces en péril des TNO

Avant-projet de la stratégie de rétablissement

Stratégie de rétablissement du bison des bois des TNO

Envoyez vos commentaires au plus tard le **31 octobre 2018**

Pour obtenir de plus amples renseignements sur cet avant-projet ou pour obtenir un exemplaire de la stratégie de rétablissement, visitez le **www.nwtspeciesatrisk.ca** ou communiquez avec le Secrétariat des espèces en péril.

Veuillez envoyer vos commentaires à l'adresse suivante :
Secrétariat des espèces en péril
Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9
Tél. : 867-783-4301
Téléc. : 867-873-0293
Courriel : sara@gov.nt.ca

Espèces en péril aux TNO

2018 SOIRÉES D'INFORMATION

École Range Lake North
18 septembre, à 18 h 30

École William McDonald Middle School
19 septembre, à 19 h

École N.J. Macpherson
20 septembre, à 18 h 30

École K'alemi Dene
4 octobre, à 12 h

École Mildred Hall
4 octobre, à 18 h 30

ADMINISTRATION SCOLAIRE DE DISTRICT NO 1 DE YELLOWKNIFE
867-766-5050, www.yk1.nt.ca

Contenu original télé

Le CRTC hausse de 4 % les fonds pour les productions hors Québec

Dès 2013, et en prévision du renouvèlement de la licence de TV5/Unis jusqu'en 2023, des tractations ont eu lieu pour augmenter la part des dépenses publiques consacrées à la production télévisuelle hors Québec.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) augmentera de 36 à 40 % le seuil minimal de dépenses en émissions originales canadiennes produites en français en milieu minoritaire à partir de 2020.

C'est une augmentation par rapport à la dernière licence, note la directrice générale de l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC) Carol Ann Pilon, et cela se traduira en une hausse du nombre de projets et/ou des budgets de production. »

Cette nouvelle mesure du CRTC est le résultat de tractations de groupes de médias et des pressions de l'Alliance des producteurs francophones du Canada en faveur d'une augmentation des investissements hors Québec.

« Bien que nous aurions souhaité que ce pourcentage soit établi à 50 % », souligne le président de l'Alliance, Jean-Claude Bellefeuille, « la reconnaissance du CRTC d'accélérer la cadence de l'élan donné aux producteurs des communautés francophones depuis 2013 est encourageante. »

Les nouvelles exigences fédérales constituent une bonne nouvelle pour la majorité des 24 membres de l'Alliance qui œuvrent dans la production télévisuelle.

Un délai de 18 à 24 mois entre la commande et la diffusion

L'organisme estime que cette croissance, à laquelle s'est opposée l'Alliance québécoise de la production médiatique, va renforcer « la place et le rôle de la francophonie canadienne » dans la production de contenu original canadien. La décision finale du CRTC assurera « un meilleur reflet des régions et de l'ensemble de la francophonie canadienne ».

La décision d'augmenter le seuil minimal de dépenses a été rendue dans le cadre du renouvèlement de la licence nationale et de l'ordonnance de distribution obligatoire de TV5/Unis jusqu'en 2023. « L'impact en termes de dollars est difficile à dire, car les chiffres fournis par TV5 sont difficiles à décortiquer », précise Carol Ann Pilon de l'APFC.

Dans sa décision, le CRTC a tenu compte de la capacité de TV5/Unis de s'adapter au seuil de 40 %. La chaine a fait valoir que la mesure ne pouvait être mise en œuvre avant 2020, compte tenu du délai de 18 à 24 mois entre la planification des émissions et leur diffusion.

Le CRTC reconnait que « TV5/Unis est apprécié par la population canadienne » et joue un rôle critique dans l'épanouissement des minorités francophones en appuyant « leur développement et leur reflet à l'écran », dans le respect de la Loi sur les langues officielles.

Peu d'émissions locales à part des nouvelles de TFO et de SRC

« À part TFO et les stations de télévision et services facultatifs de la SRC, dont la programmation locale consiste principalement en de nouvelles locales, note le CRTC, il existe très peu de programmation représentant les communautés de langue officielle en situation minoritaire à l'écran. »

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) s'est réjouie du renouvèlement de l'ordonnance de cinq ans « qui oblige les câblodistributeurs et les entreprises de télévision par satellite à distribuer TV5 et Unis au service de base ». Le tarif mensuel de 28 cents par abonné est fixé jusqu'au 31 aout 2023.

Parce que le nombre d'abonnés à la télé est en diminution, rappelle le président Jean Johnson, « les revenus d'abonnement vont baisser au cours des prochaines années. Notre souci, c'est d'assurer que ça ne provoque pas une érosion des investissements de TV5/Unis dans les talents de nos communautés. »

Sur le Web

Traversée du Canada en français, un pari réussi !

Originaire de Drummondville au Québec, Jimmy Chabot, youtubeur connu sous le nom de Jimchab, a quitté sa ville natale le 1er juillet 2018 pour se rendre à Tuktoyaktuk sur le pouce, sans argent ni cellulaire. Un défi en soi, agrémenté d'un obstacle supplémentaire : voyager seulement en français.

Amy Vachon-Chabot (Le Franco)

Pour Jimchab, traverser le Canada sur le pouce sans argent ni cellulaire n'était pas suffisant. Il désirait avant tout mettre en valeur les communautés francophones du pays.

« Étant donné que je commençais à avoir un peu plus de gens qui me suivaient sur YouTube en sol québécois, mon but était de montrer qu'il y a des francophones qui vivent partout au Canada. C'était ça l'importance de traverser le pays uniquement en français », a-t-il expliqué.

La décision de partir à l'aventure a aussi été suscitée par un autre facteur : la santé mentale. À son retour d'Afrique en mai dernier, Jimchab a fait une dépression. Il venait notamment de rencontrer plusieurs échecs sur le plan professionnel et était de retour chez ses parents. Il a donc choisi de faire ce périple pour « sortir de sa zone de confort », lui qui était « pris dans un cercle vicieux ».

Un choix qui en a fait douter plus d'un. « On m'a tellement dit que je ne serais pas capable en 2018 de faire du pouce, souligne Jimchab. Je pense que ça m'a vraiment redonné foi en l'humanité. Je pense qu'il y a de bonnes personnes partout au pays ».

35 jours plus tard, le youtubeur a réalisé son pari et des dizaines de gens ont contribué à sa réussite, notamment des Franco-Albertains.

Un séjour dans le nord-ouest de l'Alberta

Lors de son trajet pour se rendre au Yukon, Jimchab n'avait pas eu la chance de faire découvrir la communauté franco-albertaine, puisqu'il avait été en mesure de trouver un camionneur avec qui il a fait le trajet Manitoba-Yukon.

Ainsi, il était de passage dans en Alberta à son retour, qui fut notamment des plus difficiles en raison d'une extinction de voix et des situations qui l'ont placé en « mode de survie ». Tout de même, son aventure a été agrémentée par l'accueil qu'il a reçu de la part des familles franco-albertaines.

La famille Bergeron (Natasha, Mathieu, Jacinthe et Alain) a été la première à héberger Jimchab, et ce pendant deux jours. Elle lui a entre autres fait découvrir la « meilleure poutine à l'extérieur du Québec ». Johanne Tremblay-Côté, secrétaire de l'école Nouvelle Frontière, a par le plus grand des hasards croisé Jimchab à Wanham sur son chemin pour se rendre jusqu'à Rivière-la-Paix.

Mathieu et Laval Bergeron ont par la suite accueilli le youtubeur sur leur ferme de canola à St-Isidore. Pasco et Anick Déchène ont pris le relai, avant que la famille Simon à Falher (Maryse, Patrick, Antoine et Océanne) n'amène Jimchab pêcher et visiter un apiculteur. Finalement, son parcours s'est terminé à Edmonton, où il a été hébergé par la famille de Patrick Henri.

« L'affaire que j'aime c'est que les petits villages s'entraident beaucoup… C'est ça la beauté de la francophonie. J'avais tellement de points en commun avec ces personnes-là. Même si je suis un Québécois, je comprends leurs réalités. Puis c'est ça la beauté de la francophonie albertaine, elle est tellement tissée serrée », termine-t-il.

Et pour la suite ?

Jimchab est à la conquête du monde et souhaite se rendre en Australie sur le pouce et sans argent. Il a quitté Edmonton, le dimanche 26 aout, en direction de Vancouver.

« Je recherche activement un bateau pour me faire traverser l'océan Pacifique. Ma stratégie serait de longer la côte ouest pour demander à chaque port si un bateau part vers l'Asie ou l'Australie », retrouve-t-on sur sa page Facebook.

En attendant de voir les prochaines péripéties de son aventure, vous pouvez visionner son documentaire Le Canada sur le pouce sur sa chaine YouTube « Jimchab vlogs » pour voir sa traversée du Canada.

Tout dernièrement, il venait de se faire refuser l'accès aux Etats-Unis pour faute de but précis.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Régisseur adjoint

Avis d'appel d'offres nº 0000002650

— Yellowknife, TNO —

Au nom du ministère de la Justice, les Services partagés de l'approvisionnement lancent un appel d'offres concernant l'embauche d'un régisseur adjoint.

Pour télécharger les documents de demande de propositions, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO (**https://contracts.fin.gov.nt.ca)** ou rendez-vous sur le site Web de l'Association de la construction des TNO, à la page Planroom (**http://www.infinitesource.com/planroom/nnca)**.

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 1er octobre 2018,** à l'endroit indiqué dans les documents de demande de propositions.

Renseignements généraux :

Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044, poste 32118
Courriel : PSSTenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à la présente demande de propositions.

www.gov.nt.ca/fr

Carrières à la **CSTIT**

Arbitre

Yellowknife – N18/39 NT

Taux horaire de 40,85 $ à 48,77 $ l'heure
(environ 79 657,50 $ à 95 101,50 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $

Date de clôture : **21 septembre 2018**

Merci de transmettre votre curriculum vitae, en prenant soin de mentionner le numéro de concours N18/39NT, à l'adresse :

@ careers@wscc.nt.ca

Commission de la sécurité au travail
et de l'indemnisation des travailleurs
Service des ressources humaines
Case postale 8888, CST-5,
Yellowknife (T.-N.-O.) X1A 2R3

1-866-277-3677 (sans frais)

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur **wscc.nt.ca/fr/carrières**

Vous devez clairement indiquer votre admissibilité afin que votre dossier soit étudié en priorité en vertu de la Politique d'action positive.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous souffrez d'une incapacité et avez besoin d'un aménagement lors du processus de recrutement, vous êtes invité à nous indiquer vos besoins lorsque nous communiquerons avec vous pour planifier un entretien.

Nous exigeons la vérification du casier judiciaire et l'obtention de résultats satisfaisants à la suite de ladite vérification.

sécurité et soins

WSCCNTNU

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407

Le 20 septembre est

la Journée des représentants en santé communautaire!

Ne manquez pas de passer remercier vos représentants en santé communautaire du travail qu'ils font pour garantir le bien-être de leur collectivité.

Consultez le www.hss.gov.nt.ca/fr pour en apprendre davantage sur le rôle des représentants en santé communautaire.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

ALÉNA

Le Canada garde un front commun contre Trump

La mission parait impossible pour les négociateurs de l'ALÉNA de conclure avant l'échéance du 1er octobre. Si des tensions existent entre le président Trump et le premier ministre Trudeau, le front provincial-fédéral tient bon.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

La mission parait impossible pour les négociateurs de l'ALÉNA de conclure avant l'échéance du 1er octobre. Comment plaire au président qui négocie via Twitter et livrer une entente que pourraient entériner le Congrès américain, le Mexique et le Canada ?

Certains indicateurs donneraient raison au président Trump en matière d'échanges. Le département du Commerce américain a dévoilé début septembre que le déficit commercial du pays a grimpé de 9,5 % en juillet, surtout au profit de la Chine, se soldant à 50,1 milliards $ US.

Pour sa part, le Canada a enregistré pour la même période un surplus commercial de 5,3 milliards $ face au voisin américain, selon Statistique Canada, un record depuis 2008.

Tensions Trudeau-Trump

Pour l'instant, le président Donald Trump et le premier ministre Justin Trudeau ont pris leurs distances par rapport à l'issue des négociations. Pas d'urgence pour conclure, a déclaré le Canadien : il vaut mieux se passer d'accord que d'en avoir un mauvais. Mais l'urgence appartient à l'Américain qui cherche une victoire commerciale avant les élections de mi-mandat du 6 novembre au Sénat et à la Chambre des représentants.

Le voisin du Sud voudrait que le Canada ouvre son marché de produits laitiers de manière conforme aux deux accords récemment signés avec l'Union européenne et le Partenariat transpacifique. Les États-Unis souhaitent obtenir l'accès à 3,25 % du marché laitier canadien, tel que concédé aux pays du littoral du Pacifique.

Mais selon les observateurs, la plus grande menace à la sécurité commerciale du Canada reste l'imposition arbitraire de tarifs par le président américain. Ils sont déjà en place pour l'acier et l'aluminium pour des raisons de « sécurité nationale » et Donald Trump serait disposé à pousser l'économie canadienne vers le chaos en ajoutant des tarifs sur les voitures.

Dans le climat actuel des relations fédérales-provinciales

La récente exclusion du Canada d'une entente de principe entre les États-Unis et le Mexique, annoncée par la Maison-Blanche en aout, n'a pas discrédité Justin Trudeau au plan domestique — du moins pour le moment, selon la chroniqueuse Chantal Hébert, du Toronto Star.

« C'est le président et non le premier ministre qui a encaissé de la résistance publique. Une partie de cette opposition est venue d'intervenants influents des secteurs syndicaux et corporatifs. En comparaison, le front commun fédéral-provincial au Canada tient bon. »

Elle souligne que Justin Trudeau a réussi à tenir ses homologues des provinces au courant des négociations et que les détails partagés auraient été disséminés à grandeur du pays et à l'extérieur des cercles libéraux.

Chantal Hébert souligne que la récente mise à jour aux premiers ministres a été suivie d'un « silence radio » de leur part qui est « autant exemplaire qu'extraordinaire dans le climat actuel des relations fédérales-provinciales ».

Un régime qui a besoin d'une réforme ?

Parmi les irritants des négociations, relevons le mécanisme de règlement des différends et la gestion de l'offre.

Fin aout, Justin Trudeau semblait prêt à jeter le lait, les œufs et la volaille sous l'autobus républicain afin de maintenir le tribunal d'arbitrage des différends. Donald Trump, lui, voudrait se débarrasser de ce mécanisme qu'il considère comme une violation de la souveraineté américaine.

Pour ce qui est de la gestion de l'offre, l'opinion de Sylvain Charlebois rappelle la plateforme de Maxime Bernier, un candidat à la chefferie nationale du Parti conservateur en 2017. Le député fédéral de Beauce, au Québec, a récemment quitté la formation avec fracas en vue de fonder un parti qui abolirait ce système.

Le professeur de l'Université de Dalhousie, en Nouvelle-Écosse, s'étonne que le Canada défende autant la gestion de l'offre, qui régit le lait, les œufs et la volaille, qui représentent 2 % du produit intérieur brut. C'est trois fois moins que les secteurs bovins, porcins et céréaliers, qui voudraient faire partie des enjeux. Sylvain Charlebois note que les citoyens comprennent mal le fond de la question.

« Ce système repose sur un principe facile à expliquer : il nous permet de produire ce dont nous avons besoin, ni plus ni moins. Plusieurs croient que la gestion de l'offre joue un rôle essentiel pour notre économie, sans savoir pourquoi. Mais son côté sombre n'obtient pas l'attention qu'il devrait. »

Le chercheur en distribution et politiques alimentaires affirme que le Canada a perdu 32 000 fermes laitières depuis 40 ans. La gestion de l'offre protègerait une élite agricole et des milliards en quotas détenus par « un cercle fermé » de producteurs. Selon lui, le régime a besoin d'une réforme, d'abord pour mieux répondre aux besoins domestiques.

Gouvernement du Canada Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À YELLOWKNIFE (TERRITOIRES DU NORD-OUEST) NUMÉRO DE DOSSIER : 81001123

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 2 octobre 2018, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Yellowknife, pour un bail de cinq (5) ans débutant le ou vers le 1 er février 2021.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Candace Joudrey, agente de location, au (431) 777-5041 ou par courriel à candace.joudrey@pwgsc-tpsgc.gc.ca.

Canada

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.

Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

2018 Les meilleurs employeurs pour la diversité au Canada

Consultez le site **www.travaillezaugtno.ca** dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.

LES MEILLEURS EMPLOYEURS POUR LES JEUNES CANADIENS 2018

www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Médias francophones

Radio Taïga a 17 ans

La représentation des organismes franco-ténois et l'implication des jeunes sont les objectifs principaux de l'année 2018-2019.

Denis Lord

Radio Taïga profite du 5 à 7 de la rentrée à la maison Laurent-Leroux pour présenter son radiothon en célébration de son 17e anniversaire. Le public aura l'occasion de visiter le studio et de présenter leurs voeux à la radio commuanutaire.

Les axes d'exploration sont nombreux en cette dix-septième année, alors que Radio Taïga se cherche, un peu comme une adolescente, fait remarquer son directeur de programmation, Nicolas Servel.

Parmi ces avenues, prioritaires, se trouvent l'implication des jeunes et la représentation des organismes franco-ténois.

Il y a déjà eu une émission faite par des jeunes à Radio Taïga (*Les rapporteurs*) et — les jeunes étant l'avenir — Nicolas Servel aimerait bien récidiver. Des ateliers de technique seront donnés à l'école Allain St-Cyr et l'idée de former un club média est en discussion. « La radio rejoint l'écriture, souligne le directeur, et donc ces ateliers pourraient générer du contenu pour la radio, mais aussi pour L'Aquilon. »

La présidente de la FFT et enseignante à St-Cyr Catherine Barlow s'implique avec les élèves de l'école dans un atelier d'improvisation et elle a proposé à Radio Taïga de diffuser des impros en direct sur le CIVR 103.5FM, ce qui enthousiasme Nicolas Servel, qui envisage alternativement une diffusion sur Facebook.

Représentation

L'Association franco-culturelle de Yellowknife participe à l'émission hebdomadaire *Rad Tag*; une rare collaboration, déplore M. Servel, alors que les organisations franco-ténoises ne communiquent presque jamais à travers la radio. Il songe à remédier à la situation par l'enregistrement des lettres d'informations de ces organismes, ou par différentes capsules. Les directeurs généraux sondés à ce propos se sont montrés intéressés, mais aucun engagement formel n'a été pris.

Programmation

Cette présence accrue des voix locales, Nicolas Servel la souhaite aussi dans la programmation régulière. « Nos aimerions augmenter le nombre d'émissions produites ici, explique-t-il. Nous en avons cinq pour l'instant. Nous apprécions les efforts des producteurs. »

Michael Mifflin (*Le Bazar*) et Benoît Boutin (*Étonne-moi Benoît*) n'ont pas confirmé leur retour, mais André Noureau (*Le vieux loup solitaire*), avec ses adaptations et traductions de contes autochtones très appréciées, sera présent au poste. Idem pour Oscar Aguirre (*Trésors de la musique, Cultures et société*) et pour Patrick Poisson qui, même passé à l'Ouest — lire le Yukon — entamera en octobre une cinquième saison de *Poissento*.

L'émission d'information hebdomadaire, *Rad Tag*, continuera d'être diffusée le jeudi. « C'est une de mes satisfactions », confie Nicolas Servel, même si l'émission manque de constance, avec sa longueur variable et l'absence occasionnelle des chroniqueurs. « Mais ça se construit. »

Mais ce n'est pas qu'à l'animation que Radio Taïga cherche à consolider son équipe. Nicolas Servel souhaite également trouver des bénévoles qui s'impliquent dans l'archivage, la recherche, la collecte de fonds, l'organisation de soirées, etc.

Diversification et modernisation

Parallèlement, Radio Taïga entreprend de diversifier sa production et d'évoluer avec les nouvelles technologies.

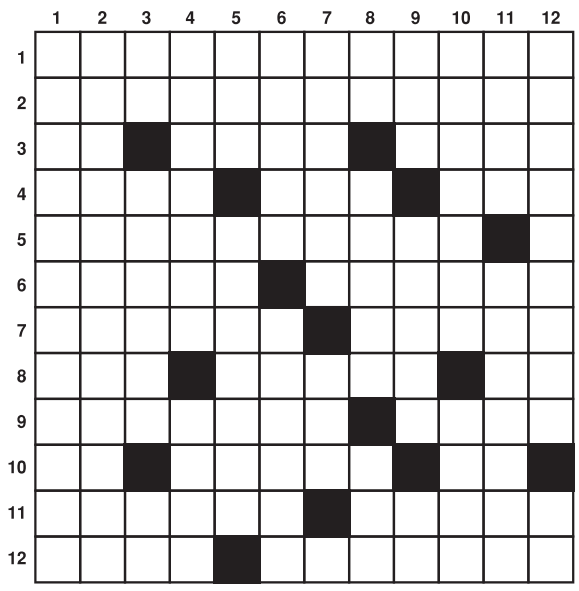
Dans le premier cas, il s'agit de mettre à profit la technologie et l'expertise du personnel pour trouver d'autres sources de revenus, par exemple en réalisant du son pour des documentaires ou des courts-métrages.

En second lieu, Nicolas Servel souhaite ouvrir des fenêtres sur le web et assurer une meilleure présence en ligne pour rejoindre un nombre croissant de personnes. Ça pourrait passer par la création de capsules vidéos, comme l'été dernier, « La radio n'a pas besoin d'images, dit M. Servel, mais il faut parfois voir avant d'entendre. Et rendre la radio visuelle peut la rendre attrayante, particulièrement auprès des jeunes. »

Gagnez des prix en passant au micro de Radio Taïga lors de son anniversaire ! Vendredi 14 septembre de 17 : 00 à 19 : 00

MOTS CROISÉS

Nº 574



HORIZONTALEMENT

1. Se dit d'un mot formé à partir d'un nom.
2. Qui contiennent des énumérations.
3. Se suivent. — Petite tige. — Grivois.
4. Anneau de cordage. — Partie d'un canal. — Lettre de l'alphabet grec.
5. Qui dépassent.
6. Plagia un auteur. — Différa.
7. Remporta. — D'une couleur blanche.
8. Rait. — Divertit. — Infinitif.
9. Travailleur. — Aura une expression gaie.
10. Renforce une affirmation. — Solidement établi. — Souri.
11. Disposés en réseau. — S'est posé sur la Lune.
12. Câble métallique. — Renonçai à un droit.

VERTICALEMENT

1. Chagrinante, contrariante.
2. Aurait pour effet.
3. Prêt pour son bain. — Fine baguette de bois. — Possessif.
4. Inflorescence. — Ville de Roumanie.
5. Grande quantité de liquide. — Soupe dans laquelle on a mis trop d'eau.
6. Donna les couleurs de l'arc-en-ciel. — Entassa.
7. Toutes choses exquises. — Sans diversité.
8. Adèle Théorêt. — Enduits imitant le marbre. — Capucin.
9. Habitude ridicule. — Battre le pavé. — Personnel.
10. Ébriété. — Ville d'Espagne.
11. Exige avec autorité. — Partie du plateau central de Madagascar.
12. Pratiquera le défrichage. — Doublée.

RÉPONSE DU Nº 574

Horoscope

SEMAINE DU 16 AU 22 SEPTEMBRE 2018

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous ferez un bon ménage dans votre cercle d'amis. Certains d'entre eux ont tendance à être plutôt vampirisants et ils vous déroberont passablement d'énergie cette semaine si vous les laissez faire.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Si vous avez de jeunes enfants, vous devrez faire davantage de discipline et mettre en application quelques règles élémentaires. Vous devrez également marcher sur des œufs lorsque vous serez en présence de certaines personnes de votre entourage, car il y aura beaucoup de susceptibilité dans l'air.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous commencerez déjà à regarder les offres de voyage pour l'hiver prochain. Au travail, vous devrez sûrement discuter avec des clients dans une langue que vous ne maîtrisez pas parfaitement et ce sera un beau défi à relever.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Après avoir adopté un nouveau régime de vie comprenant une meilleure alimentation et de l'exercice régulier, vous constaterez enfin des résultats encourageants qui vous permettront de persévérer et de vous faire sentir mieux dans votre peau.

LION (24 juillet - 23 août)
Un de vos proches vous inspirera une forme d'aventure des plus enrichissantes. Un besoin d'adrénaline vous permettra de sortir de la routine ou de votre zone de confort. Vous vous sentirez vivant et vous serez très fier de vous-même.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous devrez impérativement faire ressortir le chef en vous. Vous devrez élever la voix et exprimer votre opinion avec plus d'autorité. Lentement mais sûrement, vous monterez les échelons au sein de votre entreprise.

Signes chanceux de la semaine : Bélier, Taureau et Gémeaux

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous ne résisterez pas tellement longtemps à l'envie d'aller magasiner et de vous offrir un peu de luxe. Il est parfois nécessaire de renouveler sa garde-robe pour occuper de nouvelles fonctions au travail, par exemple.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
S'il y a eu un bris quelconque à la maison, vous prendrez le temps nécessaire pour corriger la situation de manière permanente. Vous en profiterez également pour rafraîchir la décoration, surtout si elle manque de couleur, avant la grisaille de l'automne.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
N'oubliez pas de faire vérifier la mécanique de votre voiture, car une panne peut survenir à tout moment. Votre téléphone et votre ordinateur pourraient subir le même sort également. Pensez aussi à toujours charger les batteries de vos appareils pour qu'ils soient fonctionnels en tout temps.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Une vie sociale active entraîne nécessairement des dépenses. Vous devrez donc faire un budget plus précis pour vous permettre des loisirs à la hauteur de vos attentes. Même au travail, des histoires d'argent prendront beaucoup de place.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Au travail comme à la maison, de nouvelles responsabilités seront plutôt exigeantes. Vous aurez besoin de patience et surtout de persévérance pour accomplir vos obligations malgré la fatigue et le stress. Heureusement, le jeu en vaudra la chandelle.

POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous pourriez connaître quelques nuits d'insomnie. Votre esprit sera particulièrement actif et vous aurez besoin de dépenser votre surplus d'énergie pour retrouver l'équilibre. Un abonnement au centre de conditionnement physique serait une excellente idée.